

À la recherche de l'âme sœur sur son smartphone



(1) Demain, les algorithmes détermineront-ils la probabilité de succès d'un mariage ? Pourront-ils prévoir la durée d'une relation avant même que celle-ci ne commence ? Ce scénario à la *Black Mirror*, série télévisée futuriste dans laquelle les humains deviennent les prisonniers des technologies, gagne chaque jour en crédibilité. Les applications de rencontre ne cessent de se perfectionner, intégrant désormais une dose d'intelligence artificielle. « Jusqu'ici, chercher l'âme sœur en tapotant sur son smartphone se résumait à une perte de temps », estime un expert du secteur. « Désormais, les services dédiés à Cupidon veulent être considérés comme le moyen le plus scientifique de bâtir un couple. » L'amour ne serait donc plus dans le pré, mais dans les applications de rencontre...

(2) Une chose est sûre : les micro-processeurs chauffent dur pour trouver les meilleurs programmes. L'occasion de s'interroger sur l'efficacité des méthodes des pionniers. Ainsi, le fameux « Elo score », grâce auquel le célèbre Tinder a bâti son succès, fait désormais l'objet de critiques acerbes. « Cet algorithme,

inspiré du classement des joueurs d'échecs, se contente de caser les moches avec les moches et les beaux avec les beaux », schématise le fondateur d'une application concurrente. Si, dans la mécanique Tinder, votre physique « vaut » 5, le logiciel ne vous montre que des partenaires dont le physique « vaut » 4, 5 ou 6. Si une personne possédant un score supérieur au vôtre s'intéresse à vous, votre note initiale augmente. « Ce système booste sans doute la dopamine, mais n'est pas conçu pour trouver l'amour », conclut l'expert.

(3) Au fond, les applis de rencontre ne font qu'utiliser des méthodes déjà éprouvées par Netflix ou Amazon : si vous avez mis cinq étoiles à *Jurassic Park*, vous aimerez sans doute les mêmes films que ceux qui ont mis la même note à ce classique de Spielberg. 34 les sites de *dating* ont bien plus d'ambition qu'un simple vendeur de DVD. Ils nous promettent l'amour. Et pour arriver à leurs fins, ils affinent sans cesse nos profils. L'application Happn, par exemple, géolocalise ses membres et récolte ainsi chaque jour des millions de « points de contact ». « Vous

65 n' imaginez pas tout ce que l'on peut
déduire à partir de ces informations,
ainsi que de celles publiées
volontairement sur Facebook »,
explique Didier Rappaport,
70 cofondateur de l'application.

(4) Celle-là, sera-t-elle vraiment plus
efficace ? Restons lucides. La majo-
rité des services de *dating* servent
d'abord à gagner de l'argent.

75 Aujourd'hui, certains sites vous
présentent systématiquement un
nombre élevé de personnes
attirantes pour vous rendre accro.
D'autres vous obligent à payer juste
80 pour lire les messages reçus.
D'autres services, enfin, ne vous
orientent pas vers le meilleur choix,

mais vers un profil moins compatible,
afin de maximiser le nombre de
85 connexions entre les membres, un
chiffre regardé de près par les
investisseurs. Mais à terme, les
services de *dating* se heurteront à la
protection des données. Accep-
90 terons-nous de fournir tous les ren-
seignements nécessaires, les yeux
fermés, à une société privée même si
elle nous promet de trouver l'âme
sœur ? Pas sûr.

95 **(5)** Reste que, malgré l'explosion des
puissances de calcul, l'amour
demeure une alchimie subtile qui ne
pourra jamais être modélisée par-
faitement. Car l'amour vient souvent
100 de là où on ne l'attendait pas.

*d'après L'Express
du 13 février 2019*